



Horoscope décalé

Découvrez la talentueuse chanteuse Birdy et le debrief' de son concert.

J&G

JEUNESSE & GENERATION

2026 : Une coupe du monde qui grandit

L'homosexualité en 2017

Comment s'habiller à l'athénée ?



Chers lecteurs,

Nous sommes heureux, mon équipe et moi de vous présenter le premier numéro de notre journal Jeunesse & Génération. Nos articles mettront en évidence la philosophie et la personnalité des jeunes adolescents. Notre but est de divertir en parlant de musique, de cinéma, de l'actualité des stars, de morale ainsi que de sport tout en amenant à réfléchir sur des sujets de société importants tels que l'homosexualité, le racisme, le jugement des autres par rapport au look et les maladies qui touchent certains jeunes.

Mais notre magazine ne pouvait être complet sans évoquer la vie quotidienne de notre Athénée ! Pourquoi nous spécialiser dans la jeunesse ? J'ai l'impression que notre génération est stigmatisée et que les préjugés sont nombreux quant à la façon d'être des mineurs. Un monde rempli de différences permet de s'enrichir personnellement en apprenant à connaître l'avis de chacun. Nous défendrons le fait que chaque personne est unique en son genre et vous pourrez découvrir à l'intérieur de ce journal toutes les préoccupations de notre jeunesse et les prises de position sur des sujets graves comme légers.

Bonne lecture !

Herregods Liza-May
Rédactrice en chef

SOMMAIRE

REFLEXION

Faut-il interdire les tenues provocantes ou jugées trop tape à l'oeil ? Une élève de rhéto débat sur les restrictions vestimentaires de l'Athénée Royal Louis Delattre. Bonne ou mauvaise chose ?

6

SOCIETE

Une analyse de la situation actuelle des droits de la communauté LGBT, un historique de l'homosexualité et enfin toutes les infos utiles de la Gay pride 2017 de Bruxelles !

10

RENCONTRE & INTERVIEW

Rencontre avec une élève qui parle de son expérience au cours d'éducation physique. Nous aurons ensuite l'interview de la professeur et découvrirons comment elle a donné goût au sport à plusieurs de ses élèves. Prêt ? Lisez !

8



SPORT

Terminons cette première édition avec un point sport et le vote controversé de la FIFA. Des nouveautés pour le mondial 2026 à découvrir en toute fin de ce journal.

MUSIQUE ET CONCERT

Après avoir été découverte avec le tube planétaire « Skinny love » la jeune chanteuse d'à peine 20 ans, Birdy, était en concert au Cirque Royal de Bruxelles. Débriefing de l'ambiance avec notre journaliste.

12

13

Les restrictions vestimentaires à l'école : est-ce bien ou mal ?

Aujourd'hui, j'ai un coup de gueule à pousser et je suis de mauvaise humeur ! D'ordinaire, je suis une fille discrète bien que j'aie une personnalité bien affirmée. J'essaye d'être zen et je tente d'éviter les polémiques. Mais, la fashion victime qui est en moi, la jeune fille qui adore les fringues et la mode, voudrait donner son avis sur les restrictions vestimentaires imposées dans les écoles...

A l'Athénée Royal Louis Delattre, un Règlement d'ordre intérieur rappelle aux élèves de ne pas porter de tenues trop excentriques, trop courtes ou provocantes. Il en est de même pour les coiffures.

Votre journaliste s'est interrogée sur le bien-fondé de ces règles qui s'opposent aux tendances que les adolescents adorent.

La génération moderne a tendance à suivre la mode actuelle ou à copier les stars. Ce qui n'est pas toujours apprécié dans une enceinte scolaire ou, plus tard, dans le monde du travail. Les adultes constatent qu'il existe de plus en plus de pantalons troués, de chaussures lumineuses, de piercings et de tatouages qui séduisent les jeunes. Ils trouvent cette mode très excessive et anormale... Ils posent des étiquettes négatives sur celui ou celle qui cède à ces styles. A travers leurs yeux classiques et leur philosophie du « passe-partout » discret, nous devenons des

monstres du mauvais goût, de la vulgarité, de la négligence, de l'érotisation mal placée ou de la délinquance. Mais, pourquoi, voyons ! Ce ne sont que des habits et ils ne reflètent pas nécessairement nos valeurs profondes fondées sur le respect des aînés, la tolérance ou le métissage culturel!

Pour ma part, je ne trouve pas ce style en vogue immonde. Les jeans troués ne montrent en aucun cas une partie spécifique de notre anatomie. Mais malgré cela, ils sont perçus comme vulgaires par les professeurs. De plus, ces trous ne sont pas confectionnés de manière artisanale, ils possèdent une esthétique puisqu'ils peuvent être recouverts de tissus de dentelle, de carrés de tissus colorés, de sorte que les trous ne sont plus visibles tout en créant une esthétique entre le raffinement et le style décontracté. L'école n'est pas là pour nous formater à un style vestimentaire classique. Elle est, au contraire, un lieu démocratique où la libre expression devrait être au cœur de nos apprentissages.

Les tenues kaki accompagnées d'accessoires militaires comme les boots, ou la casquette sont également dans la ligne de mire de la Direction. Ici aussi, je m'insurge même si je comprends que ce style est anticonformiste dans notre ancre du savoir. En tant que jeune fille fière de ses origines italiennes, je vois dans le militaire un habit qui reflète le courage, le sacrifice de soi pour protéger les plus faibles en temps de guerre. Dès lors, empêcher les jeunes hommes de s'habiller dans ce style est-il judicieux? Venons maintenant au sujet des coupes de cheveux considérées comme vulgaires, excentriques ou trop colorées. Il n'est pas rare que les proviseurs des établissements fassent la chasse aux coupes trop extravagantes.

J'entends par là, l'arrière de la nuque trop rasée et les cheveux en pics gélifiés. Nous avons également les extensions colorées ou les mèches un peu trop roses ou violines. Même si ces modes hors-norme attirent l'adolescent en quête d'identité, c'est aussi le regard très moralisateur qui condamne la personnalité du jeune alors qu'il n'est pas forcément un délinquant. Nous sommes dans une période où nous devons essayer plusieurs styles pour trouver notre voie, notre univers personnel. A partir du moment où notre comportement est exemplaire, que faisons-nous de mal ? Il est autorisé de se teindre les cheveux dans des tons traditionnels. Ne sont-elles pas aussi superficielles et artificielles que la mèche rouge si décriée ? Ce n'est pas notre savoir-être qui est le plus important par rapport à notre apparence ? Dès lors, adultes et autorités scolaires : soyez plus conciliants avec les vêtements des adolescents. Vous savez que tout passe et que les interdits poussent les jeunes à les transgresser. Laissez-les respirer !

« Les piercings et les tatouages séduisent de plus en plus de jeunes »

De plus, les piercings et les tatouages ne sont en aucun cas à stigmatiser. Ils reflètent toujours l'univers, le monde, l'histoire de la personne. De nos jours, il est possible de se tatouer ou se percer sur n'importe quelle partie du corps avec un choix de dessins inimaginables. Pour ma part, même si une personne est percée ou tatouée, sa personnalité ne change pas. Justement, quand nous voyons cet art, nous essayons toujours de savoir pourquoi il ou elle s'est fait encre dans sa peau. Le tatouage symbolise un

secret que nous voulons garder à tout prix, les souvenirs ou encore le vécu de chacun. Il incarne totalement l'histoire de chacun et c'est l'un des seuls souvenirs que nous embarquons pour toujours. Dès lors, j'estime que le tatouage n'est pas associé à la délinquance. Il est seulement l'image de nos pensées, intérêts ou personnalité. Cependant, il est vrai aussi que le piercing peut poser problème en cours de gym. C'est à nous à être responsables, à retirer l'objet pour éviter les accidents dans les cours où le corps est sollicité plus que la tête. Et si vous nous accordiez un peu de confiance ?

Loriana

RENCONTRE & INTERVIEW

« Madame, grâce à vous, je me suis dépassée ».

Notre intervenante qui se trouve en 6^e général a souhaité garder l'anonymat, nous utiliserons uniquement la première lettre de son prénom pour réaliser cette interview qui sera couplée avec le témoignage de madame Languillier, notre professeur de gymnastique. Celle-ci portera sur le dépassement de soi dans le sport, en particulier dans la course à pied.

Journaliste : Madame Languillier t'as lancé un challenge, au départ pensais-tu en être capable ? Pourquoi ?

K : Pas du tout. Psychologiquement, je pensais être nul en sport. Je me suis donc sous-estimé dès le départ en pensant ne pas en être capable

Journaliste : Pendant que tu courais, quelles pensées ont traversé ton esprit ? As-tu eu des moments de découragement ? Comment les as-tu surmontés ?

K : J'ai pensé à la motivation, car j'ai essayé de montrer que je faisais mon maximum. Plus je courais, plus j'étais déterminée. Mais les moments de découragement étaient bien présents, car les muscles ne suivaient plus et le souffle manquait. Mais, comme je courais accompagnée de mon amie, on se motivait mutuellement. On s'est vite rendu compte que la course est plus psychologique que physique. Je me disais qu'il fallait vraiment faire un maximum et aussi que, grâce à mes efforts, j'aurais des beaux points au bulletin.

Journaliste : L'enseignante t'a-t-elle encouragé ? Comment ?

K : Oui, quand j'étais fatiguée et découragée elle était là pour me remotiver.

Journaliste : Quels sentiments as-tu ressentis à la fin de la course ? Et pourquoi as-tu dit « Madame, grâce à vous je me suis dépassé ».

K : Un sentiment de fatigue, mais j'étais fière de moi-même. En effet, dans la classe, il y a des filles beaucoup plus sportives que moi. Pourtant, j'ai réussi. Si j'ai dit cette phrase, c'est pour résumer ce parcours exceptionnel que j'ai réalisé en allant au bout de moi-même. Je me suis étonné de mon exploit, car j'ai souvent une image négative de moi-même. Je suis contente de ne pas avoir baissé les bras !

Journaliste : Vas-tu te mettre régulièrement à la course désormais ?

K : Depuis novembre, j'ai commencé le fitness. Je fais toujours du vélo ou je cours sur un tapis roulant pour bien travailler mon endurance.

Journaliste : Désormais, que penses-tu du sport ? Le cours de gym-t-apporte-t-il de la satisfaction ?

K : Même si maintenant je sais que j'en suis capable, le sport ne m'attire pas spécialement. Mais si on me propose de faire un jogging entre amis, je ne dirais pas non, bien évidemment. J'adore les jeux d'équipe à l'école et le sport à l'A.R.L.D permet d'avoir des moments de détente et de solidarité. C'est vraiment mieux que de rester assis sur une chaise et copier de longs textes !

Après ces confidences, votre journaliste a décidé d'interviewer le professeur de K. afin d'avoir plus d'information sur le sport.

Journaliste : Madame Languillier, en quoi consiste le travail de l'endurance dans le cadre d'un cours de gymnastique en milieu scolaire ?

Enseignant : Le travail d'endurance fait partie du programme d'éducation physique dispensé par la C.F.W.B . Notre mode de vie moderne se traduit par une constante diminution de l'activité physique chez l'homme. Cette inactivité n'est pas conforme à notre nature et elle a des effets négatifs sur notre santé. Dès lors, toutes activités physiques conviennent pour stimuler le système cardiovasculaire, mais la course à pied (jogging) est accessible à tous et à des effets positifs sur la santé. « Rien ne sert de souffrir, il faut courir malin ! » C'est ce que je répète à mes élèves. Comme chaque élève a une condition physique de base et un rythme cardiaque qui lui est propre, nous effectuons un test pour déterminer sa fréquence cardiaque. Nous sommes alors sûrs de travailler correctement l'endurance sans dépasser la fréquence de base.

« Rien ne sert de souffrir, il faut courir malin »

Journaliste : Comment préparez-vous vos élèves physiquement et mentalement à la course ? Quelles sont les méthodes d'échauffements idéals pour le jogging ?

Enseignant : Au début, nous entrecoupons la course de séquences de marches. Deux mois et demi après, cette méthode permet de courir pendant les temps demandés. Certains élèves prétendent ne pas y parvenir, mais c'est là que le coaching mental intervient pour valoriser l'effort

et permet à l'adolescent de se dépasser, vaincre son appréhension, collaborer, prendre confiance en soi et être fier de ses exploits. Pour nous échauffer, nous faisons quelques étirements en début de leçons. Nous trottonnons pendant environ 10 minutes et nous entamons ensuite le travail d'endurance.

Journaliste : Quelles sont les précautions d'usage pour ne pas souffrir d'étouffement ou mal de pied ?

Enseignant : Ecouter son corps, ne pas se mettre en concurrence avec les autres, contrôler son rythme de course en accélérant progressivement jusqu'à son rythme de croisière. Bien respirer et s'hydrater !

Amine

It's okay to be gay

De nos jours, l'homosexualité est de plus en plus acceptée. Les jeunes sont plus aptes à accepter que leurs amis ou parents soient gay/lesbiens. Malgré ce fait, elle reste encore un sujet très tabou au sein de certaines familles. Tout n'a pas toujours été rose...

Un peu d'histoire

Bien qu'aujourd'hui l'homosexualité soit un terme plus ou moins banal, et bien qu'elle soit présente dans notre quotidien, ce ne fut pas toujours le cas. En effet, l'homosexualité vécue multitude de hauts et de bas. Tout d'abord, en Grèce antique, les relations entre personnes de même sexe étaient acceptées. Ces relations étaient même qualifiées « d'éducatives ». Au Moyen-Age, ces relations furent entièrement bannies. Quiconque osait transgresser cette loi, était brûlé sur un bûcher. Après cette période de l'histoire, plus les années ont avancé et plus la société s'est ouverte à ce choix, libre pour chacun d'entre nous. Malgré que la peine de mort soit encore d'actualité dans certains pays tels que l'Afghanistan et l'Iran par exemple, l'homosexualité est à présent majoritairement acceptée et bien vécue. Elle a donc de très beaux jours devant elle !

La Gay Pride: une parade colorée

En juin 1969, un groupe de LGBT (lesbiennes, gays, bi et trans), se rebellèrent contre les forces de police qui étaient venues faire une descente dans un bar gay de New York, à Stonewall. Cette rébellion eut pour conséquence une émeute de plusieurs jours. « Les émeutes de Stonewall » sont donc l'évènement déclencheur, le début de la

lutte pour l'égalité des droits des homosexuels. C'est ensuite à Münster en Allemagne que la première marche européenne eut lieu, le 29 avril 1972. Celle-ci rassembla 200 personnes. Au fil du temps, les marches se sont généralisées un peu partout. Malgré les spécificités des pays, elles sont toutes semblables ; en tête de cortège se trouvent les hommes politiques, puis les manifestants. Lors des cortèges, plusieurs chars colorés défilent en émettant de la musique électronique, accompagnés de manifestants qui font valoir leurs droits au travers de drapeaux arc-en-ciel. Lors de cette journée (en mai en Belgique), toutes les personnes sont libres de s'afficher, de crier, de danser sans être jugées. En fin de parcours, un discours est lu par le responsable de la marche, afin de rappeler les atrocités qu'ont subies les LGBT au cours de l'histoire. Plusieurs stands sont mis à dispositions des manifestants. En 2000, le Canada se distingua. En effet, il y a une égalité complète entre homosexuels et hétérosexuels, le mariage et l'adoption étant autorisés. Au Brésil, en 1997, la première marche compta à peine 2000 personnes. 10 ans plus tard, elle en compte 3 millions. La marche de São Paulo est donc la plus importante des Gay Pride. Cette année, la Gay Pride de Bruxelles aura lieu du 19 au 21 mai, et le cortège prendra place le 20 mai à partir de 12h30 au départ de l'hôtel de ville !

Les ados et l'homosexualité

De nos jours, beaucoup de jeunes se cherchent. L'adolescence, c'est la période durant laquelle le jeune se pose mille et une questions, que ce soit par rapport à son physique, ses études, ses relations amoureuses ou son orientation sexuelle. Si pour certains, faire leur « coming out » est

chose aisée, pour d'autres, cela relève d'une force inimaginable. Ils se renferment donc et se cachent. Douter de son orientation peut chambouler toute une vie. Faire son coming out demande une force plus psychologique, car certaines personnes vous jugeront. Il faut également affronter la famille et les amis. Un véritable parcours semé d'embûches. En effet, parfois, même la famille se met en travers de notre chemin et lui faire front exige une capacité mentale et une volonté de fer, car c'est en général sous les ordres de celle-ci que nous nous soumettons. Il faut faire valoir vos droits, savoir se faire entendre et ne vous laissez pas marcher dessus !

Et vous, qu'en pensez-vous ?

« Ce sont des personnes comme les autres »

Julie Sylva, 21 ans

« Ce sont des personnes courageuses dans le sens où s'assumer n'est pas facile au départ face à la famille et ses amis. Ils sont uniques et leur sensibilité les rend compréhensifs. »

Liza-May Herregods, 17 ans

« Je pense que tout le monde peut aimer tout le monde, c'est le moral qui compte »

Anonyme, 13 ans

Quelle réaction avoir face à une annonce ?

« Je serais contente pour lui et je lui souhaiterais d'être heureux »

Julie Sylva, 21 ans

« Personnellement j'ai déjà certains de mes ami(e)s qui le sont et me l'ont annoncé. Cela ne

m'a pas du tout choqué, car c'est le choix personnel de chacun d'entre nous. »

Fanny Bouillon, 17 ans

Deux hommes, deux femmes que penser ?

« Je trouve ça très mignon en premier lieu, quand je les vois dans la rue, sans se cacher, je me dis que la société a quand même évolué et que c'est beau de constater que nous pouvons nous aimer comme on veut, et que les différences apportent beaucoup de choses à chacun, c'est riche en découvertes ».

Liza-May Herregods, 17 ans.

Quoi qu'il arrive, si vous doutez de votre orientation, n'hésitez pas à en parler à vos amis et familles. S'ils vous aiment, ils vous écouteront et prendront vos paroles en considération. N'ayez pas peur d'aimer, ne vous laissez surtout pas abattre et si vous êtes tristes et que vous avez l'impression de tourner en rond, n'attendez pas pour en parler. Nous avons également à disposition dans notre école un centre PMS et des psychologues qui seront ravis de vous écouter et vous guider à travers cette étape de votre vie.

Pauline et Marie

MUSIQUE & CONCERT

Birdy ou la douce intensité

23 septembre 2016, 21h. Après une première partie menée brillamment par le talentueux Lawrence Taylor et ses morceaux à la guitare électrique, Birdy apparaît enfin. Cette jeune fille âgée seulement de 20 ans est parvenue à faire salle comble. Le Cirque Royal de Bruxelles est sous le charme dès les premières notes. Jasmine Van Den Bogaerde, de son vrai nom, est vêtue de sa longue robe à paillettes transparente, mêlée de bleu, de doré et de noir. Son piano est placé au centre de la scène et le décor qui l'entoure englobe la salle d'une ambiance intime aux airs magiques. Le premier rang de la foule est déjà conquis.

Birdy commence le concert avec ses deux chansons indémodables « Skinny Love » et « People help the people ». Un silence hypnotisant rend le moment encore plus incroyable. Les fans sont si respectueux que le grincement des touches du piano se fait entendre. C'est authentique et poignant. Elle poursuit avec les titres « Lost it all », « Beautiful lies » et « Take my heart » qui font apparaître toute la sensibilité et l'importance des mots de l'artiste. Les musiciens sont nombreux et offrent au public des ponts musicaux au violon et à la flûte. Cela donne à certains instants des sons plus orientaux.

L'ambiance est à son paroxysme quand la chanteuse arrive au bord de la scène avec sa guitare sèche. « Keeping your head up », « Wild horses », « Wings » et « Hear you calling » mettent en avant la puissance vocale de Birdy. Elle représente sans aucun doute la parfaite

harmonie entre la douceur de la mélodie et l'intensité de la voix. Le batteur dévoile un solo de batterie pour peaufiner cette atmosphère enjouée. Des sourires sont échangés et l'émotion se voit clairement sur le visage de cette équipe. La première date du « Beautiful lies Tour » est clairement réussie !

Pour terminer cette prestation en beauté, une standing ovation clôt la magnifique soirée. Birdy est rappelée deux fois de suite et je repars avec des étoiles plein les yeux.

Liza-May

Bélier

Si tu ne veux pas avoir les cornes fait gaffe à ta moitié, il y a de l'infidélité dans l'air!

Taureaux

Fidèle, doux et gentil et pourtant si seul... Sors !

Gémeau

Ton cœur balance toujours, tu ne sais pas qui choisir.

Cancer

A force d'être trop sentimental tu risques de te retrouver seul. Soit plus audacieux.

Lion

Ta libido est en ébullition arrête de rugir devant chaque femme ou homme qui passe. Un peu de stabilité te feras du bien.

Vierge

La vierge sage, doit faire un clin d'œil à la vierge folle, ta période de célibat est finie, butine!

Balance

A force de changer d'avis dans le je t'aime moi non plus tu finiras nonne ou moine. Arrête de balancer et va droit au but!

Scorpion

Tu aimes piquer, titiller, allumer mais n'oublie pas qu'il faut également savoir aimer, soit donc plus tendre!

Sagittaire

Tu cours, tu voles, tu tires tes flèches mais attention à la sorcellerie de Cupidon...

Capricorne

Tout est bien dans le meilleur des mondes. Les fiançailles sont bientôt en vue.

Verseau

En ce moment tu es en plein doute, arrête de te prendre la tête et vit le moment présent !

Poisson

C'est ta période, entreprends des projets, jette toi à l'eau !

La FIFA a voté !

C'est officiel. La Coupe du monde de football comportera 48 équipes à partir du Mondial 2026. La FIFA, Fédération Internationale de Football Association, a voté à l'unanimité pour un Mondial à 48 (16 groupes de 3) à partir de 2026.

En 1982 en Espagne, le Mondial est ainsi passé de 16 à 24 équipes puis à 32 en 1998 en France. Le Mondial 2022 au Qatar sera le dernier disputé par 32 nations. La réforme voulue et défendue fermement depuis sa nomination par le nouveau président de l'instance, Gianni Infantino, était pourtant critiquée par une partie de la planète du football. Mais la perspective d'augmenter l'exposition du tournoi, de générer des revenus supplémentaires et d'offrir une chance à plus de pays a finalement eu raison des interrogations.

Les avis et critiques sont assez partagés. Cette nouvelle peut être considérée comme positive, car elle va permettre à toutes les grandes équipes mondiales d'y aller. Elle permettra également de donner une chance aux plus petites nations et ainsi leur permettre de prouver leurs engagements dans le football. Les plus pessimistes pensent que la coupe du monde perdra tout son charme en accueillant plus d'équipes. En effet, certains pensent qu'avoir plus de nations va faire diminuer le niveau, fatiguer les joueurs et donc offrir un moins beau spectacle à l'arrivée. Nous attendrons ainsi 2026 pour savoir quelle sera la première nation à remporter la coupe des 48. Pour savoir où la compétition sera jouée, rendez-vous en mai prochain !

Amine